HAL
open science

L'intelligence collective en soi ou comment fonder la formation professionnelle sur l'histoire du métier ?

Stéphane Balas

To cite this version:

Stéphane Balas. L'intelligence collective en soi ou comment fonder la formation professionnelle sur l'histoire du métier ?. 5e colloque international de didactique professionnelle, Oct 2019, Longueuil, Canada. hal-04048087

HAL Id: hal-04048087

https://cnam.hal.science/hal-04048087

Submitted on 27 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMMUNICATIONS

Communication # 2

L'intelligence collective en soi ou comment fonder la formation professionnelle sur l'histoire du métier ?

Stéphane Balas
Maître de conférences au sein de l'équipe des « métiers de la formation », Formation et apprentissages professionnels, CNAM Paris, HESAM

Communication de recherche

Dans un monde de la formation professionnelle où les recherches permanentes d'efficience se traduisent principalement par des processus de superposition de normes (Référentiels, répertoires, Data Doc, labels) qui conditionnent les dispositifs, le grand absent est, paradoxalement, le travail et, au-delà de lui, l'homme au travail (Balas, 2018). Pourtant, les mesures prises pour organiser cette formation professionnelle le sont au nom d'une professionnalisation de la formation, d'un rapprochement des processus éducatifs et du travail. L'enjeu est de construire des dispositifs favorables à la « construction de professionnels » (Wittorski, 2007) car il est socialement impératif de penser aux effets de la formation professionnelle, même s'il est parfois discutable de mesurer exclusivement « L'efficacité d'une politique de formation professionnelle à la réussite de l'insertion professionnelle ? » (Beduwé, 2015).

Pour Jobert, il s'agit alors de passer d'un modèle de « formation-stage » à celui de « formation-action ». Il convient, dit-il « d'opérer une sorte de renversement du rapport au savoir et de mobiliser les intelligences des opérateurs pour trouver des solutions pertinentes et les mettre en œuvre. […] Cette reconnaissance d'un "savoir ouvrier" […] constitue un changement important par rapport au modèle taylorien de la répartition de l'intelligence dans le travail » (1993, p. 13).

Si la formation professionnelle, affirme Jobert, se saisie alors bien de l'idée de l'existence d'un savoir spécifique aux professionnels en exercice, d'une « expérience ouvrière » (Oddone, Ré, Briante, 1981) qu'il convient de redécouvrir, c'est bien la manière d'y parvenir qui souvent fait obstacle. Comment en effet identifier ce qui est, dans le travail, caractéristique de l'intelligence de l'individu ? Que regarder, dans quelle situation (habituelle ou critique) ? Comment déduire du visible comportemental ce qui oriente l'action de l'homme au travail, ce qui le mobilise ? Comment ne pas réduire le travail à une exécution de tâches, sans réflexion ou, comme le dit Jobert « un travail fantôme exécuté par des opérateurs qui n'existent pas » (Jobert, 1993, p. 15, *op. cit.*) ?

Nous proposons, dans cet exposé, d'apporter quelques éléments de réflexion pour répondre à cette épineuse question de transposition du travail vers la formation.

Premier élément : l'intelligence au travail est sans doute individuelle, mais aussi collective. Les travaux de clinique de l'activité (Clot, 1999 ; Simonet, 2011) montrent bien comment se construit un rapport dialectique entre le collectif et l'individuel où le professionnel porte, en lui, le collectif, c'est-à-dire le genre professionnel (Clot, Faïta, 2000). Cela lui permet d'agir,

même en situation d'isolement, avec un « répondant » collectif, y compris pour créer des réponses singulières et innovantes (interventions stylistiques).
Deuxième élément : cette dimension collective du métier construit une « culture », un patrimoine collectif historique à la disposition de chacun. Ce patrimoine historique répertorie, d'une certaine manière, les situations particulièrement complexes qui caractérisent l'exercice du métier, mais aussi les solutions trouvées et retenues.
Troisième élément : à partir des deux premiers constats, nous souhaitons envisager de nous appuyer sur ces dimensions historiques du métier, qui traversent l'activité de chacun des professionnels, pour concevoir un dispositif de formation d'adultes visant ce métier.
Cette réflexion sera adossée à plusieurs exemples empiriques issus d'interventions passées ou en cours.

Références bibliographiques

Balas, S. (2018). Quelle compétence pour quels usages en formation professionnelle ? Séminaire du *Groupe de Recherche et de Production « certification, construction et évaluation des compétences* » du CEREQ, Marseille, 27 septembre 2018.
Béduwé, C. (2015). L'efficacité d'une politique de formation professionnelle se mesure-t-elle à la réussite de l'insertion professionnelle ? *Revue française de pédagogie*, 192 | juillet-août-septembre 2015, pp. 37-48.
Clot, Y. (1999). La fonction psychologique du travail. Paris : PUF.
Clot, Y., & Faïta, D. (2000). Genres et styles en analyse du travail. Concepts et méthodes. *Travailler*, 4, pp. 7-42.
Jobert, G. (1993). Editorial : les formateurs et le travail, chronique d'une relation malheureuse, *Éducation Permanente*, N°116, 1993/3, pp. 7-18.
Oddone, I., Ré, A. & Briante, G. (1981). Redécouvrir l'expérience ouvrière. Vers une autre psychologie du travail ? Paris : éditions sociales.
Simonet, P. (2011). L'hypo-socialisation du mouvement : prévention durable des troubles musculo-squelettiques chez des fossoyeurs municipaux. *Thèse pour le doctorat de psychologie*. Paris : CNAM.
Wittorski, R. (2007). Professionnalisation et développement professionnel. Paris : L'Harmattan.